



OLIVE LEMBE KABILA - 1^{re} DAME

200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°1993 DU 19 AU 25 AVRIL 2014

DOSSIER DE LA SEMAINE

L'agriculture familiale

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture a décrété l'année 2014 Année de l'agriculture. Le thème retenu en est : « Nourrir le monde, préserver la planète ». La réflexion est centrée sur l'invitation des petits producteurs à contribuer à répondre à la demande par des récoltes de proximité

Définie comme étant l'ensemble des productions agricoles, l'agriculture familiale repose pour l'essentiel de sa gestion ou de sa réalisation sur la main-d'œuvre du noyau familial. Mais elle constitue l'un des maillons essentiels de la chaîne alimentaire et de la productivité d'un pays. En Europe, par exemple, l'avantage d'une telle production a vu ses effets peser positivement sur la vie économique des nations depuis des siècles. Ici et là, enfants ou petits-enfants ont repris une exploitation familiale devenue aussi une réponse aux conséquences de l'exode rural.

Mais, de nos jours, les avantages d'une telle attitude ne peuvent qu'être bénéfiques dans n'importe quelle partie du globe, surtout dans les pays d'Afrique où climat et espaces cultivables ne constituent pas des freins au travail familial, au contraire.

Pages 8-9

SOMMAIRE

LES GENS

L'ancien port négrier de Loango haut lieu de culture

Page 3

CULTURE

DANSE

Osase met en ébullition le rond-point Huileries

MUSIQUE

TRADITIONNELLE

Le groupe Universal Sanza d'Ano modèle d'une tradition perpétuée

Page 7

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

« An African City », la série qui bouscule les préjugés sur l'Afrique



Depuis le 22 mars, la version africaine de la série *Sex and The City* cartonne sur la toile. Tel le quatuor féminin new-yorkais le plus célèbre du petit écran, les cinq filles trentenaires de *An*

African City vivent dans une grande ville, sont dynamiques, émancipées, belles, célibataires, brisent les tabous et ont fait fortune. Véhiculant une image positive du continent, *An African City*

est une série moderne et glamour, qui rappelle au monde la richesse, la beauté et le dynamisme du Ghana, de l'Afrique plus largement.

Page 6

BEAUTÉ

Naïva Mbongobou Miss Brazza 2014

La jeune demoiselle représentera la ville de Brazzaville à la grande élection nationale Miss Congo 2014 qui regroupera les élues de tous les départements du Congo à la fin du mois de juillet à Brazzaville

Page 4

MUSIQUE

Olivier Tshimanga passe de soixante à six cents guitaristes

Depuis son spectaculaire show du samedi 5 avril à l'Institut français, le musicien a confirmé l'annonce faite à la conférence de presse tenue trois jours avant la grande première de son spectacle.

Page 4

DANSE

Feux de Brazza lance les préparatifs de son volet scientifique

La cinquième édition de ce festival, du 2 au 8 août, réunira à Brazzaville une cinquantaine des experts du Cerdotola (Centre international de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines). Le secrétaire exécutif du Cerdotola, le professeur Charles Binam Bikoi, a présenté une conférence sur le thème « *Musique traditionnelle et développement durable* ».

Page 5

Éditorial

Stimulant

Les idées misérabilistes qui se répandent trop souvent à tort sur le continent voient surgir une nouvelle arme pour les combattre. La nouvelle série *An African City* (une cité africaine), au-delà de son esthétisme et de la beauté des héroïnes, est une agréable réponse à tous ces clichés réducteurs qui voient en l'Afrique un continent qui va mal, aux souffrances et à la famine sans fin.

Non, l'Afrique bouge. L'Afrique inspire, et on adhère entièrement à ce genre d'initiatives qui poussent le continent vers le haut en montrant au monde son dynamisme et sa vitalité. C'est une génération nouvelle qui assume son africanité, son ouverture. Allez les voir, sans complexes, elles s'exhibent en naturel, s'habillent aussi bien en wax qu'à l'européenne et mènent à cent à l'heure leur existence.

Une audace stimulante qui trouve écho à Kinshasa, où le guitariste Olivier Tshimanga démontre à travers son concept fédérateur combien il est important de se mettre au service de son pays selon que l'on est artiste ou pas. Et cette manière de tordre le cou aux idées reçues sur notre cher continent n'exclut guère notre regard réaliste sur ce qui reste à faire. Le coup de projecteur consacré à l'agriculture familiale est une des nombreuses pistes de réflexion pour aspirer à un bien-vivre que tous méritent.

Meryll Mezath

Le chiffre 23 000

C'est le nombre de nourrissons concernés par le programme de vaccination contre l'épidémie de diarrhée lancé par l'OMS qui commence le 22 avril.

Proverbe africain

La gourde qui a contenu du piment peut, même vide, faire éternuer.

Côte d'Ivoire

Ils font le BUZZ

Amog Lemra

Auteu, réalisateur, metteur en scène congolais sera en sélection officielle au Festival international du film panafricain à Cannes du 23 au 27 avril avec son dernier long métrage, *Entre le marteau et l'enclume*, tourné à Brazzaville en 2012. Son premier court métrage, *La tombe d'un rêve*, tourné 2007, avait été en compétition officielle au Fespaco 2009 et nommé à Écrans noirs en 2010. Son premier long métrage, *Identité malsaine*, réalisé à Paris en 2010 avait été nommé au Festival international du film de Ouïdah 2011 et faisait partie de la compétition officielle au Fespaco 2011.

Geneviève Nabatelamio



Tony Parker, le sportif français le mieux payé



Avec ses 14,2 millions d'euros brut et ses 5 millions d'euros de revenus complémentaires dus aux primes et aux sponsors, le basketteur des San Antonio Spurs a renversé la tendance qui jusqu'alors penchait du côté des footballeurs. Les basketteurs sont bien représentés, avec trois athlètes parmi les dix premières places. Le classement de l'an dernier voulait présenter un nouveau visage, car il a changé de tendance en passant des footballeurs aux basketteurs au premier rang, mais a innové encore dans le domaine féminin quatre ans après. Ainsi pour la première fois depuis Laure Manaudou en 2009, une femme se trouve dans le classement. Il s'agit de l'ex-tenniswoman Marion Bartoli.

Durly-Émilie Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condeh N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Morgane de Capèle, Roli Mbemba, Nioni Masela, Bruno Okokana, Geneviève Nabatelamio

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhwas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

L'ancien port négrier de Loango haut lieu de culture

Le juriste et gestionnaire du patrimoine congolais Ulrich-Kevin Kianguébéni présentera une conférence sur le thème « Pour la mémoire des esclaves de Loango » le 7 mai à l'Espace Ouest-France et le 9 mai à la mairie de Brest en Bretagne, en France. Auteur de plusieurs ouvrages, dont *Contribution à la protection du patrimoine culturel*, *Législation sur la protection du patrimoine culturel au Congo* et *Le droit du patrimoine culturel congolais*, il livre ici l'essentiel de sa communication

Les Dépêches de Brazzaville : À l'occasion de la journée commémorative du souvenir de l'esclavage et de son abolition, vous êtes invité en France pour présenter une conférence. Peut-on en savoir le thème et qui en sont les organisateurs ?

Ulrich-Kevin Kianguébéni : Sur invitation du Mouvement International pour le développement de l'Afrique francophone (Midaf, une structure très active dans les secteurs de la culture et de l'économie à travers les soutiens des projets, NDLR) en partenariat avec les mairies de Brest et de Rennes, je développerai une réflexion sur le thème « Pour la mémoire des esclaves de Loango ».

Quels seront les grands axes de votre communication ?

Mon exposé comportera deux parties, à savoir l'histoire de l'ancien port d'embarquement des esclaves de Loango et les conséquences directes et visibles sur la société congolaise dans les décennies qui ont suivi cette période.

Quelle est l'importance de ce port dans la compréhension de l'histoire de l'esclavage ?

L'ancien port d'embarquement des esclaves de Loango demeure le plus grand port négrier du golfe de Guinée, par lequel des millions d'esclaves ont été embarqués à destination des Amé-

riques sans escales intermédiaires. Aujourd'hui, le site d'embarquement de Loango donne à voir différents indices, entre autres les trois manguiers, le grand marché, le débarcadère et l'arbre devant lequel le rituel de l'oubli et du retour se déroulait. Sa charge historique est encore maintenue à ce jour, car en ces lieux se pratiquent encore plusieurs rites d'intronisation et de funérailles du roi de Loango. Ce site est empreint d'une forte symbolique culturelle encore perceptible à travers les complaintes fredonnées par les habitants de cette aire géographique qui disent leur souffrance et attendent encore leurs parents partis vers un ailleurs inconnu.

D'où vous vient cet intérêt pour le site de Loango ?

Mon mémoire de master était consacré à la réhabilitation et à la valorisation de deux sites culturels congolais : l'ancien port d'embarquement des esclaves de Loango et le domaine royal de M'bé. En 2010, aux Éditions universitaires européennes, j'ai fait paraître un ouvrage intitulé *Contribution à la protection du patrimoine culturel au Congo : le port négrier de Loango et le Domaine royal de M'bé*. Ces deux sites sont d'un grand intérêt pour l'histoire culturelle, sociale et économique congolaise. Depuis mars 2008, le ministère de la Culture les a inscrits sur la liste indicative de l'Unesco.

Roll Mbemba



Ulrich-Kevin Kianguébéni

ARRÊT SUR IMAGES



Soyi, cette femme pygmée est le personnage principal du film *Pygmée Blues* réalisé par Laurent Barret et Florent de La Tullaye. Suite à la diffusion du film, elle avait été recherchée par Olive Kabila pour lui remettre cette maison. Désormais, sortie de la précarité dans laquelle elle se trouvait, Soyi habite aujourd'hui dans une concession de 122 habitations qui ont toutes été données à des femmes en difficulté comme l'était Soyi, confirme l'un des réalisateurs. La nouvelle cité Mama Olive est située à 20 kilomètres de Kinshasa, après Ndjili sur la route de Maluku.



Le 30 juin 2013, Soyi dans les bras de Maman Olive, très affectée, recevait les clés de sa nouvelle demeure. Dimanche dernier, Florent de la Tullaye est allé voir Soyi dans sa belle maison : « Il pleuvait énormément, mais Soyi ne pleurait plus. Elle est heureuse et en paix avec son destin. »

BEAUTÉ

Naïva Mbongobou Miss Brazza 2014

La jeune demoiselle représentera la ville de Brazzaville à la grande élection nationale Miss Congo 2014 qui regroupera les élues de tous les départements du Congo à la fin du mois de juillet à Brazzaville

Vingt candidates en lice dont les tailles variaient entre 1,81 mètre pour la plus grande et 1,59 mètre pour la plus petite, avec des tours de hanche de 80 à 98 centimètres, ont participé à la dixième-septième édition de Miss Brazza 2014. Elle avait pour marraine Ékombi Ébina. Quatre sorties ont permis aux cinq membres du jury, présidé par Mikhael Koury, d'apprécier non seulement la beauté physique, mais aussi intellectuelle de chaque candidate. Il s'agissait de la présentation des candidates dans la première sortie ; en tenue de ville en deuxième sortie ; en tenue de plage (bikini) lors de la troisième sortie ; et enfin en tenue de soirée en quatrième et dernière sortie. La quatrième sortie a permis au maître de cérémo-

nie, Didier Abdoul, d'interroger les vingt candidates.

C'est ainsi qu'après concertation des membres du jury, son président, Mikhael Koury, a rendu le verdict que voici : Miss prix du jury, Sarah Mfoumou, 18 ans, élève en classe de première A, 1,59 mètre pour 89 centimètres de tour de hanches; deuxième dauphine, Deborah Ashley Ondzé, 20 ans, étudiante en troisième année de banque et finances, 1,69 mètre pour 97 centimètres de tour de hanches ; première dauphine, Exaucée Renette Bouemis, 18 ans, étudiante en première année de gestion financière, 1,75 mètre pour 95 centimètres de tour de hanches ; Miss Brazza 2014, Naïva Mbongobou, 20 ans, étudiante en première année à l'Institut national de

la jeunesse et des sports, 1,81 mètre pour 95 centimètres de tour de hanches.

Après son sacre, Naïva Mbongobou, Miss Brazza 2014, a livré ses impressions à chaud : « J'ai 20 ans, je suis en première année de maître d'éducation physique et sportive. Je suis très contente et fière de moi. Je remercie les membres du jury d'avoir porté leur choix sur ma personne. Je suis prête à défendre Brazzaville à l'élection de Miss Congo. »

Notons que la soirée a été agrémentée par la musique du groupe Knibale Dance, un groupe constitué des jeunes rappers ; le comédien Zedem et le DJ Epela, connu pour son animation « Tsotsa na mwamba ngouba ».

Bruno Okokana



TSHIMANGOLOGIE

Olivier Tshimanga passe de soixante à six cents guitaristes

Depuis son spectaculaire show du samedi 5 avril à l'Institut français, le musicien a confirmé l'annonce faite à la conférence de presse tenue trois jours avant la grande première de son spectacle

Rien ne semble pouvoir arrêter Olivier Tsimanga. Son séjour à Kinshasa a assurément ajouté à son inspiration déjà riche. En effet, son premier concert, *Ma guitare et moi au profit des enfants de rue*, dont Kinshasa avait eu la primeur le 5 avril, marque le point de départ d'une aventure qu'il veut longue. S'il élabore déjà un agenda de tournée dans les provinces après la phase expérimentale réussie de Kinshasa, il envisage de couvrir plusieurs dates sur le continent. Lorsqu'il en aura fini, notamment avec Lubumbashi, Kisangani, Mbuji-Mayi et Kananga, il entend s'essayer avec dix fois plus de guitaristes sur scène. Il l'a clairement annoncé : « Après cette tournée, je mettrai en place six cents guitaristes pour une symphonie. » Et de solliciter aussi un appui de l'Institut français pour une tournée régionale, quitte à « ajouter auréperatoire le côté folklore de la guitare congolaise ».

Conforté par le succès de sa nouvelle création et surtout surpris par l'accueil chaleureux des Kinois, Olivier Tshimanga se dit encore plus déterminé à faire davantage. Trois jours avant son concert, le tout premier qu'il livre en RDC, il lui paraît relever un vrai défi. Mais le guitariste avait aussi prévenu qu'il était de ceux qui osent braver les lois établies quitte à se frayer une voie en dehors des sentiers battus. Lors de sa conférence de presse à l'Institut, il avait déclaré : « J'aime la perfection, j'aime la différence, apporter ce que l'on a pas coutume d'entendre, faire ce que les gens n'osent pas ou négligent en disant il ne faut pas essayer car c'est trop difficile. »

Également chanteur, le musicien se réjouit qu'à ce jour « certains s'inspirent de la guitare de Tshimanga »



Olivier Tshimanga. (© DR)

et lui emboîtent le pas. À reconnaître son « empreinte dans certains albums », il dit son ravissement de la sorte : « J'ai eu du plaisir à entendre des guitaristes faire comme moi. Cela veut dire que je suis parvenu à influencer une certaine génération. Et je pense que ce sera bon pour la génération future, car l'esprit de la Tshimangologie est de former des guitaristes et leur faire comprendre que seul le travail paye. »

Par ailleurs, dans son optique qui consiste à « accompagner et encourager les jeunes talents », Olivier s'est dit enclin à donner un coup de pouce aux talents émergents. L'occasion offerte à Jewel Kanku d'assurer la première partie de son concert s'inscrit dans cette démarche. Une façon de faire qui manifeste aussi à quel point il est demeuré plus patriote que jamais même s'il a choisi la France comme seconde patrie. Pour autre preuve, Olivier arbore toujours les couleurs nationales à chaque fois qu'il fait une apparition en public, signe visible de son attachement à ses origines et à sa nation, la RDC. Par ailleurs dans son répertoire, avec des titres comme *Stop au viol* ou *Oh Congo*, il a trouvé le moyen de dire qu'il se sent concerné par les événements qui l'ébranlent.

Nioni Masela

MUSIQUE

Djason Philosophe The Winner et son concept Spectacles de proximité

Ce concept mis en exergue par le patron de l'orchestre Super Nkolo Mboka, Djason Philosophe The Winner O Vencedor l'optimiste déterminé, lui permet ainsi que son groupe de se produire dans différents arrondissements, quartiers, départements, bref, au plus près des mélomanes

Le concept « spectacles de proximité » est une politique lancée par le groupe Super Nkolo Mboka pour permettre aux mélomanes de vivre le groupe en live. C'est avant sa tournée euro-américaine, précisément au Brésil, que Djason Philosophe The Winner O Vencedor l'optimiste déterminé avait débuté avec ces spectacles de proximité dans son fief de Talangaï dans le sixième arrondissement, notamment au bar *Solo Pendza* et à Ngamakosso. Après un petit temps d'accalmie, le patron du groupe Super Nkolo Mboka a décidé de renouer avec le concept. Il a choisi la partie sud de Brazzaville pour la relance. C'est ainsi qu'il va livrer avec son groupe Super Nkolo Mboka un spectacle à l'Espace Vendôme Village d'Olivier Doumou, dans la rue Matsiona-Zoulou 123, quartier Bopaka à Batignoles, ce 19 avril.

Djason philosophe The Winner promet de faire déguster aux mélomanes de la bonne musique, la samba du Congo, qui est un mélange de samba et de rumba congolaise. C'est un concept qu'il a lancé et que les Congolais de la partie sud de la ville vont découvrir. Ils saisiront également l'occasion pour déguster de plus belle l'album *The Winner* avec des chansons comme *Eniala X*, *Ba Love*, *The Winner*...

À propos de la durée de ces spectacles de proximité, Djason Philosophe The Winner a déclaré qu'ils devaient durer au moins trois mois dans un arrondissement.

Il a saisi également l'occasion pour demander à tous ceux qui ont des sites où peuvent se produire des orchestres de le contacter pour des productions scéniques. « Si je suis sollicité, pourvu seulement que nous nous entendions. Dès lors, je viens avec mon petit matériel me permettant avec mon groupe de nous produire afin que le public nous découvre davantage. Que ceux qui ont des espaces à Makélékélé, Djoué, Loua, Nganga Lingolo, nous contactent à travers notre attaché de presse et de programmation des spectacles de proximité Bernabé Ngaliko au 06.666.70.65 pour qu'il fasse la programmation. Nous sommes disponibles pour nous produire à Pointe-Noire, Dolisie, Ouesso et pourquoi pas dans nos villages reculés, si seulement il y a des gens qui ont des sites qui peuvent prendre une petite prise en charge, celle de déplacer les artistes. »

D'ailleurs, a précisé l'artiste, au Brésil et plus généralement en Amérique du sud, les DVD qui se vendent le mieux sont des spectacles AO Vivo c'est-à-dire les spectacles en live. Ils préfèrent des concerts DVD aux cassettes. « Il est le temps de comprendre que ce que nous sortons en live est plus que réel que ce que nous mettons dans le disque au studio. Dans le spectacle, vous sentez l'artiste dans sa puissance, son esprit d'art. »

Prochain concert : Le 1er mai au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza.

Bruno Okokana

Le festival Feux de Brazza lance les préparatifs de son volet scientifique

La cinquième édition de Feux de Brazza, du 2 au 8 août, réunira également à Brazzaville une cinquantaine des experts du Cerdotola (Centre international de recherche et de documentation sur les traditions orales et pour le développement des langues africaines). Le secrétaire exécutif du Cerdotola, le professeur Charles Binam Bikoi, a présenté une conférence sur le thème « Musique traditionnelle et développement durable » à la bibliothèque de l'université Marien-Ngouabi le 15 avril en présence du directeur général des Arts et Lettres, Jean-Luc Aka-Évy, d'éminents chercheurs et d'étudiants de l'université Marien-Ngouabi



Legendes et crédit photos: Photo : Les professeurs, André-Patient Bokiba (modérateur), Charles Binam (Cerdotola), Mbuyamaba Lupwishi (Conseil international de la musique), et le directeur général de Feux de Brazza, Hugues Ondaye. (© Adiac)

Ayant sacrifié à la station debout, une heure durant, le professeur Charles Binam Bikoi, dans un ton empreint d'élégance intellectuelle, a rappelé à l'assistance

que « la vie est musique, à chaque stade de développement de l'être humain, la musique est omniprésente sous toutes ses formes », a dit ce brillant orateur de na-

tionalité camerounaise. Il a inscrit son propos de conférence qu'il a appelé « entretien à bâtons rompus » sur la connotation de la musique traditionnelle. « Certes,

c'est une musique qui tient et vient du passé, mais pas figé dans le passé », a expliqué le secrétaire exécutif du Cerdotola pour mettre en exergue nos préoccupations actuelles, somme toute modernes, en lien avec cette musique dite traditionnelle. « La musique traditionnelle est notre source et ressource, parce qu'elle est empreinte de notre profond être, de notre humanité. C'est une documentation pour soi, parlant de l'Africain. » Le professeur Charles Binam Bikoi a par ailleurs indiqué que le centre du monde se déplaçait de l'Occident vers un ailleurs encore inconnu. « Peut-être que l'Afrique prendra cette auréole ? », s'est-il interrogé.

C'est ainsi que tout homme est convoqué au tribunal de l'intelligence pour instruire un double procès sur le musique traditionnelle : l'oralité et la réhabilitation. Toutefois, cette réhabilitation de la musique traditionnelle face à l'histoire ne passe pas forcément par des canaux élitistes, mais à travers l'oralité. La tradition signifie la transmission. De bouche à oreille. Or l'accès à la modernité a bousculé nos repères, a opéré une rupture. « L'homme dépersonnalisé n'a d'autre choix

que celui de l'assimilation », a indiqué le professeur qui a cité le poète noir Senghor : « Au banquet de l'universel, le Noir joue la section rythmique tandis que le Blanc tiendra la baguette du chef d'orchestre », disait le poète sénégalais, et le secrétaire exécutif du Cerdotola de s'interroger : « Le monde a-t-il changé ? »

Le président du Conseil africain de la musique, le professeur Mbuyamaba Lupwishi, a, à son tour, présenté un exposé complémentaire, mais pratique sur la création ou la production et la rentabilité des musiques traditionnelles : « Il faut préserver notre culture par la musique », a martelé celui qui fut l'un des premiers présidents du Conseil international de la musique, une ONG qui travaille en partenariat avec l'Unesco. Le Conseil africain de la musique vient de signer un accord de siège à Brazzaville avec le gouvernement du Congo-Brazzaville. Le thème du colloque organisé par le Cerdotola, dans le cadre du festival Feux de Brazza en août est le suivant : « L'instrument de la musique africaine et son rôle dans la musique mondiale ».

Roll Mbemba

DANSE

Osase met en ébullition le rond-point Huileries

Surpris, le public qui s'est constitué spontanément autour des six artistes en pleine performance au beau milieu de cet espace généralement animé par le va-et-vient des taxis et des clients, a apprécié les 25 minutes insolites offertes le 18 avril en début de soirée

Les battements de tambour de deux percussionnistes accompagnant les danseurs avaient mis en alerte passants, vendeurs à la criée, habitants des avenues avoisinantes, enfants de la rue qui traînaient par là, taximen et motards. Alors que les quatre danseurs postés non loin les rejoignaient progressivement, ils se rapprochaient de manière instinctive du petit cercle. Les badauds de tous âges agglutinés, les yeux rivés sur le spectacle inédit qui s'offrait à leurs yeux. Tous les quatre débordant d'énergie dans une chorégraphie synchronisée ponctuée par les percussions, les danseurs se donnaient à cœur joie à leur exercice. La chorégraphie, un

mélange de pas traditionnels et de danse contemporaine, se mêlait aux sauts et aux bonds. Tantôt amusé par la gestuelle, tantôt impressionné par la souplesse des artistes, le public se répandait en commentaires divers. Tout particulièrement lorsque Bénédicte, la meneuse du groupe, se tortillait à même le sol et se relevait couverte de poussière, prête à exécuter de nouveaux pas. Les applaudissements ne se sont pas fait attendre à la fin de ce numéro inédit. Vécu tel un moment magique, pour bon nombre, le spectacle a captivé toute l'attention et comme suspendu le temps les 25 minutes qu'il a duré.

Comme pour répondre aux in-

terrogations muettes du public qui se lisaient dans le regard de chacun, la chorégraphe Bénédicte Shutsha lui a fait une adresse directe au terme de la performance. La substance de son propos en lingala pouvait se traduire de la sorte : « Nous avons voulu danser dans la rue pour offrir à un maximum de personnes l'occasion de nous voir. Chacun de vous a ainsi l'opportunité d'apprécier la culture de notre pays. » Et d'expliquer ainsi le déroulement du projet : « Nous allons investir plusieurs carrefours de la ville de Kinshasa, faire une performance aux ronds-points les plus fréquentés pour sensibiliser la population. Vous dire que malgré la souffrance,



La troupe Osase en performance au niveau du rond-point Huileries. (© DR)

la misère, les violences endurées par les femmes dans l'Est, les expériences douloureuses de notre pays et de l'Afrique, il y a lieu de persévérer, de continuer à tenir. Par son travail, des efforts soutenus, faire en sorte d'atteindre nos objectifs. Nous pouvons y arriver, c'est cela le sens de Shokokako-

ma, le titre de notre spectacle en tetela. » De conclure alors : « Nous avons choisi de exprès de livrer notre spectacle pendant les heures de pointe, sachant que bon nombre reviennent du travail et sur le chemin du retour, cela devrait les déstresser. »

Nioni Masela

AN AFRICAN CITY

La jolie réponse d'Accra à New York

La comparaison avec *Sex and The City* est inévitable. Tel le quatuor féminin new-yorkais le plus célèbre du petit écran, les cinq filles trentenaires de *An African City* vivent dans une grande ville, sont dynamiques, émancipées, belles, célibataires, brisent des tabous et ont fait fortune. *An African City* est une web-série ghanéenne conçue par la scénariste Nicole Amarteifio et la productrice Millie Monyo. Elle est diffusée depuis le 22 mars sur le site *Anafricancity.tv*. À ce jour, une saison de dix épisodes est à découvrir en ligne



An African City met en scène cinq jeunes femmes qui ont quitté l'Afrique pour faire des études et des affaires aux quatre coins du monde. Nous avons Ngozi (Esosa E), élevée dans le Maryland, pieuse et titulaire d'un diplôme de commerce international ; la businesswoman Zainab (Maame Adjei), Ghanéenne née en Sierra Leone ; Sade (Nana Mensah), Ghanéenne-Nigériane élevée au Texas, diplômée d'Harvard qui a partagé sa vie entre Boston et New York ; Make-

na (Marie Humbert), née au Kenya d'une mère ghanéenne et d'un père anglais, diplômée d'Oxford et qui fait état d'une belle carrière. Fraîchement divorcée, elle retourne sur le continent sans travail. Enfin, Nana Yaa (Maame Yaa Boafoo), l'héroïne et narratrice de la série. Elle est aussi ghanéenne et a été élevée dans l'État de New York. Journaliste, elle a, comme ses copines, étudié dans de prestigieuses universités : Georgetown et Columbia. Toutes reviennent à Accra,

au Ghana, leur terre natale, avec leur diplôme en poche, des ambitions entrepreneuriales ou une belle promesse d'embauche, aspirant à l'amour et au succès. Entre jalousie, concurrence et rejet, elles devront affronter différents chocs culturels et se battre pour retrouver leur place.

Une série en guerre contre les préjugés

Comme ses héroïnes, la scénariste Nicole Amarteifio est allée voir ce qu'il se passait en

dehors du continent. Après des études de communication, d'études africaines et une orientation professionnelle engagée dans le développement de l'Afrique, tout cela entre le Massachusetts et Washington DC, elle est retournée chez elle au Ghana où les relations hommes-femmes l'ont intriguée, puis inspirée. C'est ainsi qu'elle a jeté les lignes de sa série.

Un homme se mettant à genoux pour prier après avoir trompé sa femme dans le lit conjugal, un entretien d'embauche se soldant par une invitation à dîner, un amant incapable d'ouvrir un emballage de préservatifs... Nicole Amarteifio met en scène avec humour ses héroïnes dans des situations non fictionnelles pour pointer des travers que l'on retrouve finalement un peu partout dans le monde. Elle représente dans un autre temps l'Africaine en femme forte et accomplie, en opposition avec les images véhiculées d'ordinaire.

An African City donne une vision positive du continent. Du glamour, du succès, des ambitions, on est loin des images de violence et de famine qui circulent d'ordinaire : « Nous montrons une vision différente de l'Afrique dont bon nombre de personnes ne savaient pas que

cette réalité existe », explique le productrice, Millie Monyo, à la radio américaine NPR.

Afropolitanisme

Si on ne peut pas parler de vérité générale, les sujets de *An African City* représentent une classe moyenne émergente bousculant un certain nombre de préjugés sur l'Afrique. On parle d'*afropolitanisme*, un concept théorisé par le penseur d'origine camerounaise Achille Mbembé et impulsé par les Africains ayant choisi de faire l'expérience d'autres mondes, en vivant hors de leur pays ou hors du continent, capables de s'exprimer dans d'autres langues, de développer une sensibilité et un regard pluriels, développant une forme de culture transnationale.

Ces femmes multilingues, audacieuses, féminines, à la répartie bien ficelée évoluent dans une métropole africaine où il y a des opportunités à saisir. Une image positive donc, renforcée par une photographie soignée et une esthétique de qualité. *An African City* est une série moderne et glamour, qui rappelle au monde la richesse, la beauté et le dynamisme du Ghana, de l'Afrique plus largement.

Morgane de Capèle

KINSHASA FM

Un web documentaire sur le journalisme en RDC

En 2013, la RD-Congo est classée 142e sur 179 dans le tableau faisant état de la liberté de la presse établi par Reporter sans frontières. Quel est le quotidien des journalistes dans ce pays ? C'est ce qu'ont cherché à présenter deux journalistes français en novembre dernier, Stéphane Siohan et Matthieu Sartre, en suivant les pas de deux confrères congolais à Kinshasa



Ce web-documentaire de 26 minutes présente Mike, journaliste pour la presse écrite, et Cyrille, reporter radio. Les deux hommes présentent leur travail au quotidien, leur passion du métier et les nombreux obstacles qui se dressent sur leur chemin lorsqu'il s'agit d'informer avec neutralité. Leurs témoignages éclairent sur l'impact d'un tel contexte social éco-

nomique sur la presse, sur le climat de corruption qui les menace, auquel ils sont aussi obligés de se plier pour faire vivre leur métier, sur l'intimidation dont ils sont souvent victimes, parfois la torture.

Hébergé par RFI, *Kinshasa FM* se présente en une vidéo principale d'une quinzaine de minutes, accompagnée de quatre pastilles informatives sur les thématiques suivantes : « Le journalisme sous Mobutu », « Le paysage de la presse au Congo », « Visite de l'imprimerie du premier quotidien de Kinshasa », « S'exprimer et écrire... en chansons ». Pour compléter leur reportage, Stéphane Siohan et Matthieu Sartre ont ajouté sur le site une carte

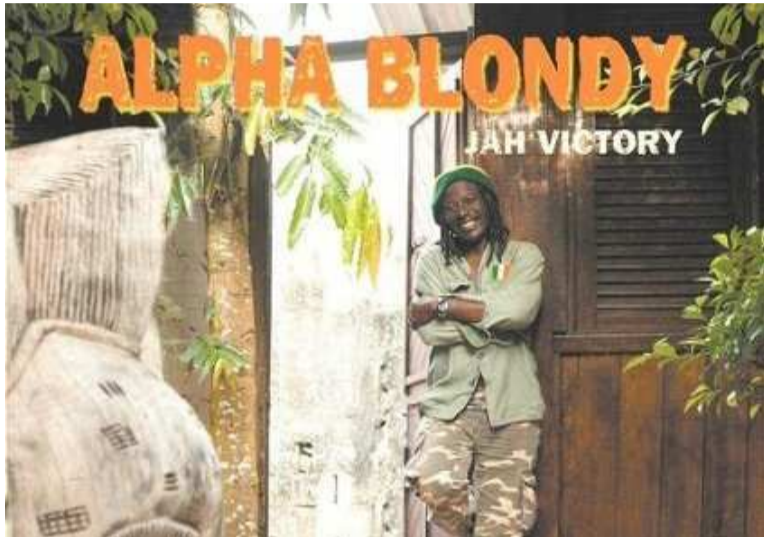
du pays, un historique de la RD-Congo, une bibliographie et une liste de comptes Twitter fiables à consulter pour s'informer. *Kinshasa FM* a remporté en mars 2014 le prix Philippe Chaffanjon du reportage multimédia français décerné par un jury présidé par l'académicien Michel Serres, composé de grands noms du journalisme et du reportage. Le web documentaire a été soutenu par Panos Paris, une ONG française qui développe des projets d'appui aux médias avec pour objectif le renforcement de la démocratie, de la paix et du pluralisme. *Kinshasa FM* est à regarder à l'adresse suivante : <http://www.webdoc.rfi/fr/kinshasa-fm>

MdC

SOUVENIR

Alpha Blondy dans « Jah Victory »

Cet album est le quatorzième du reggaeman ivoirien sorti en octobre 2007. Porté par des titres tels que *Wish you were here*, *Sankara*, *Ne tirez pas sur l'ambulance*, *Demain t'appartient ou Sales Racistes*



Des textes qui ont su combler les attentes de la communauté reggae. Le disque révèle la ferme assurance d'Alpha Blondy en sa musique, en sa destinée, et en Dieu. *Jah victory* compte en tout dix-neuf titres éblouissants, à la fois novateurs, émotionnels et révolutionnaires. L'opus est chanté en français, en anglais et en dioula, une langue parlée en Afrique de l'Ouest. Alpha Blondy, bien connu pour ses messages en faveur de l'unité africaine et son penchant pour chanter en plusieurs langues donné la preuve de cette belle fusion dans *Jah Victory*. *Le Bal des Combattus* et *Cameroun* avec des rythmes africains

font partie des chansons de cet opus qui ajoutent la saveur du reggae africain dans la world musique.

Jah Victory est aussi l'album retour d'Alpha Blondy après cinq ans d'absence due à la guerre qui a meurtri son pays, la Côte d'Ivoire. Le chanteur reggae, qui défend la primauté de la loi de l'amour sur celle de la guerre, a fait de cet opus une thérapie pour les cœurs blessés de ce conflit.

La petite histoire de cet album débute en Côte d'Ivoire. Puis en France pour les programmations. Ensuite, c'est en Jamaïque que le disque prend forme, au studio Tuff Gong, avec

le gang des musiciens de Kingston qu'Alpha appelle « la confrérie jamaïcaine ». Puis les chansons reviennent en France où Tyrone et Alpha enregistrent en ajoutant le côté rumba reggae avec le chanteur Didi Kalombo de la RD-Congo. Les apports d'instruments quant eux se font au Maghreb. Enfin, le disque a voyagé, il est parti d'Afrique et revenu à Paris pour sa sortie.

Jah Glory en 1982, *Jah Victory* vingt-cinq ans plus tard. Alpha Blondy démontre sans conteste qu'il a de la suite dans les idées, *Jah Victory* est l'un des meilleurs albums de cet artiste.

Durly-Émilie Gankama

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Le groupe Universal Sanza d'Ano modèle d'une tradition perpétuée

La présence des enfants biologiques du président de ce groupe, Keim Oboura, en tant que membres de cette structure musicale est l'un des canaux qui assurent la transmission de l'art d'un père à son fils et d'une génération à

là pourquoi je la transmets et me bats pour qu'elle s'exporte aussi bien dans le continent africain que dans le reste du monde », a déclaré Keim Oboura.

Keim Belfina brise l'interdit du sanza
Par le passé, aucune femme de la contrée mbochie n'était autorisée à jouer de la sanza. Malgré cette interdiction, la jeune fille a pu dès son enfance exprimer sa passion pour cet instrument. Elle pratique depuis avec aisance le balafon à plusieurs lamelles. Sa présence au sein du groupe ne cesse d'émerveiller le public lors des prestations données par cet orchestre : « Elle est un exemple à suivre pour la génération future, qui doit s'approprier cette musique et cet instrument. » Les adeptes de la mu-



une autre

L'instrument principal de ce groupe est le sanza, un instrument joué par les enfants Keim Berli, Keim Belfina et Keim Marvel après un dur labeur de plusieurs années d'apprentissage.

« Pour laisser les traces de notre tradition, il est nécessaire que nous apprenions à nos enfants les rythmes de cette tradition de notre vivant. Afin qu'après nous eux aussi transmettent à leur tour cette tradition. C'est la raison pour laquelle j'apprends à tous mes enfants à jouer de la sanza. La musique traditionnelle, je l'aime, voi-

sique traditionnelle aimeraient sans doute accueillir dans cet univers musical abandonné aux hommes une présence significative des femmes pour faire la part des choses.

Rappelons que, le groupe Universal Sanza d'Ano existe depuis près de onze ans. Il se prépare pour sa première entrée en studio en juillet prochain, après sa participation au festival Feux de Brazza, qui se tiendra au Congo-Brazzaville, et au festival Ngoungou à Boma en RD-Congo.

D-É.G

« Xscape »

Le deuxième album de Michael Jackson bientôt dans les bacs

Cinq ans après la mort du roi de la pop, la maison de disque Epic Records, filiale de Sony, annonce la sortie de *Xscape* pour mi-mai

Epic Records a classé près de quatre décennies d'archives et choisi huit chansons pour lesquelles Michael Jackson avait fini d'enregistrer les parties vocales. « Michael a laissé derrière lui des performances vocales que nous sommes fiers de présenter à travers la vision de producteurs avec lesquels il a travaillé ou souhaitait fortement le faire », a expliqué L. A. Reid, le PDG d'Epic Records. Et ces producteurs ne sont autres que Timbaland (Justin Timberlake, 50 Cent), Stargate (Beyoncé, Rihanna), Rodney Jerkins (Black Eyed Peas, Lady GaGa), Jerome « J-Roc » Harmon et John McClain. Bref, des archives sonores tombées entre des mains professionnelles pour un résultat se devant d'être à la hauteur.

Le projet se décline en deux versions : l'une standard avec les chansons remasterisées par les producteurs, l'autre de luxe, comprenant les musiques retouchées ainsi que leurs versions originales et deux vidéos bonus.

Concernant le choix de ce titre pour le nom de l'album, le label explique sur son site : « Michael Jackson choisissait toujours le nom d'un morceau présent sur l'album pour nommer son projet et, à commencer par *Thriller*, ne choisissait qu'un seul mot, définissant toujours les qualités premières du disque. » *Xscape* sortira le 12 mai.

Une carrière posthume

Le 25 juin 2009, l'annonce soudaine de sa disparition a fait le tour du monde



en quelques minutes et laissé orphelins des millions de fans. Le chanteur est mort d'une intoxication au propofol, un médicament qui lui a été prescrit en surdose, alors qu'il répétait pour la tournée de son retour sur scène *This Is It*, prévoyant 50 concerts entre le 13 juillet 2009 et le 6 mars 2010. Les images des répétitions de l'événement qui n'a jamais pu voir le jour ont été compilées sur le film *This Is It*, ultime hommage visuel à Michael Jackson sorti au cinéma quelques semaines après sa mort. En 2010, quelques mois après le film documentaire, vient le premier album posthume du chanteur américain, sobrement intitulé *Michael*, dévoilant une petite dizaine de chansons inédites. Les légendes ne s'éteignent pas si vite. Avec *Xscape*, feu Michael Jackson compte maintenant deux albums et un film. La question de la publication d'œuvres posthumes suscite des débats et divise les fans. Quoiqu'il en soit, Sony Music, avec qui le chanteur avait pourtant eu des relations houleuses, restera détenteur de l'œuvre de Michael Jackson jusqu'en 2017. D'autres productions pourraient donc encore voir le jour d'ici là.

Morgane de Capele

L'AGRICULTURE FAMILIALE

Un levier important contre la pauvreté

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture a décrété l'année 2014 Année de l'agriculture. Le thème retenu en est : « Nourrir le monde, préserver la planète ». La réflexion est centrée sur l'invitation des petits producteurs à contribuer à répondre à la demande par des récoltes de proximité



Des femmes maraîchères. (© DR)

Définie comme étant l'ensemble des productions agricoles, l'agriculture familiale repose pour l'essentiel de sa gestion ou de sa réalisation sur la main-d'œuvre du noyau familial. Mais elle constitue l'un des maillons essentiels de la chaîne alimentaire et de la productivité d'un pays. En Europe, par exemple, l'avantage d'une telle production a vu ses effets peser positivement sur la vie économique des nations depuis des siècles. Ici et là, enfants ou petits-enfants ont repris une exploitation familiale devenue aussi une réponse aux conséquences de l'exode rural.

Mais, de nos jours, les avantages d'une telle attitude ne peuvent qu'être bénéfiques dans n'importe quelle partie du globe, surtout dans les pays d'Afrique où climat et espaces cultivables ne constituent pas des freins au travail familial, au contraire. À long terme, les experts en soulignent même les atouts. Il s'agirait, pour les populations, principalement d'assurer de manière stable une sécurité alimentaire de proximité ; de permettre à des populations plus ou moins nanties de manger sainement des produits équilibrés tout en conservant la biodiversité des produits locaux. Ce mode de production peut aussi se transformer en une économie de subsistance

dynamique consommant sa propre production et ne mettant tout simplement en vente que ses propres surplus en légumes ou en fruits. Au Congo, la relève des anciens s'avère lente où quasi inexistante. Les familles d'aujourd'hui ne sont pas nombreuses à subsister de leurs propres produits agricoles. Tout s'achète malheureusement, des tiges de saka-saka (dont la culture est pourtant toute simple), au safou ; de l'avocat à la banane !

Une certaine tradition chez nous aurait pu permettre de trouver ces quelques produits très consommés par les Congolais pas trop loin de chez soi. Il suffirait de planter le nécessaire des denrées à domicile. Dans des temps pas trop anciens, lorsque les grands-parents acquéraient des terrains – les parcelles –, leur première pensée était d'y planter un quelconque arbre fruitier pour qu'à long terme la demande de la famille soit couverte. Mais hélas ! Ces arbres deviennent une double gêne : sécuritaire et urbaniste lorsqu'ils prennent de l'espace.

D'où la tendance à voir de plus en plus les pavés recouvrir toute la surface du sol des parcelles, ne permettant pas le placement d'un quelconque produit de la terre à planter. Avec un espace de terrain en ville, les arbres sont vite coupés en outre, à cause de leurs

racines qui peuvent déstabiliser les fondations des maisons, ou causer des dégâts. Combien de litiges ne sont-ils pas dus aux conséquences d'un arbre planté ailleurs et tombant chez le voisin !...

Par contre, on peut éloigner



Des supporters de l'agriculture familiale à la Conférence régionale de la FAO pour l'Europe à Bucarest. (© DR)

et s'éloigner des inconvénients du modernisme, en se réappropriant ce qui a fait la force des familles nombreuses, fortunées ou peu fortunées, de l'ancienne époque : l'amour de la terre source inépuisable de multiples richesses ! En location ou en achat, quelques espaces péri-urbains s'offrent aujourd'hui à ceux qui veulent produire

de quoi se nourrir.

Une filière agricole en mal de stabilité au Congo

Le Congo a connu une époque où les richesses agricoles ne souffraient pas du manque de vulgarisation à travers le pays. Le secteur agricole n'était certes pas aussi bien réglementé mais jouissait de l'implication totale des responsables directement concernés. « Le secteur agricole a énormément souffert, parce qu'abandonné pour des raisons diverses. La relève ne s'est pas faite par les particuliers ou les privés pour en assurer la survie. L'exemple de la station fruitière Loudima dans le département de la Bouenza est le plus patent », souligne Ambroise Loufoua, directeur de la commercialisation des produits agricoles institution rattachée au ministère de l'Agriculture.

De plus, ajoute-t-il, « nous n'exportons presque rien. On a tout perdu suite aux troubles socio-politiques notamment, et le secteur se retrouve actuellement paralysé. Toutefois, il ne s'agit pas pour nous décideurs de prendre des mesures, nous souhaitons tout simplement augmenter l'offre sur le mar-

périence est certes encourageante, mais pas suffisante à inonder les marchés des grandes villes.

Les fruits et légumes, des nutriments indispensables pour l'organisme

En dépit des aspects économiques qui entrent en jeu dans la consommation des produits agricoles, ceux-ci sont sans contexte une source d'avantages en plus pour la santé. Un spécialiste en nutrition, Didier Georges M. Pambet, explique l'apport indispensable des fruits et des légumes dans le maintien en santé de l'organisme. De manière régulière, souligne-t-il, les nutriments dont l'organisme a besoin sont des réserves de vitamines et de minéraux ; fruits et légumes sont à consommer de préférence crus et le plus simplement possible sans l'ajout des plats typiques de la cuisine congolaise.

Les carences en fer, en vitamines de toutes sortes, mais aussi la lutte contre des maladies pesantes comme le diabète ou l'hypertension ont leur premier médicament tout trouvé (ou leur prévention) dans la consom-

ché afin de trouver des produits de première nécessité à tous les niveaux.

Dans la partie sud du Congo, à Boko précisément, l'expérience de la culture des fruits exotiques spécialement serait à encourager. Des fruits comme le litchi ou le mangoustan dont la culture s'adapte à un certain type de climat sont bien présents dans cette zone. L'ex-

mation simple des produits agricoles. « Du légume, du légume et un fruit », ont tendance à dire les diététiciens. Il n'est pas nécessaire que ceux-ci accompagnent des aliments « lourds » pour avoir leur efficacité. Or, fruits et légumes sur le marché ne sont pas à portée de main.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

FRUITS ET LÉGUMES

Une flambée des prix incontrôlable

Depuis quelques années, la spéculation sur les prix des fruits et légumes à Brazzaville ne permet plus au citoyen moyen d'en consommer. Riches en oligoéléments et vitamines, ces produits ne sont pas à la portée de toutes les bourses

Ces aliments se font rares dans les ménages à cause de leur prix relativement élevé. En effet, les prix proposés par les vendeuses ne permettent pas à la plupart des Congolais d'en acheter. À ce rythme, les fruits et légumes entrent peu à peu dans la catégorie « luxe », car peu de Congolais peuvent s'offrir un repas complet faute de moyens financiers. En effet, la spéculation, conséquence de la désorganisation au niveau des marchés de gros des fruits et légumes, est à l'origine de la hausse des prix de ces produits observée depuis quelques années. Cela s'explique par le manque d'organisation et de contrôle au niveau des marchés de gros.

La flambée des prix de ces denrées alimentaires ne cesse de croître. Et pour cause : manque de politique agricole, manque d'arbres d'essences fruitières à grande échelle et absence de modernisation des cultures maraichères. Résultats : légumes, champignons, tomates, safous, mangues, choux, saka-saka, mangoustans, litchis, oranges, mandarines, feuilles de manioc, bref, tout devient coûteux à Brazzaville, d'où la méfiance de certains Congolais de consommer bio.

Ce phénomène s'explique également par une pénurie omniprésente, car la plupart des fruits et légumes sont saisonniers et proviennent de villages dont les producteurs pra-

tiquent l'agriculture de proximité. Ainsi, le phénomène de spéculation et des intermédiaires enrichit pour le moins les agriculteurs, les grossistes et les détaillants aux dépens des citoyens. D'aucuns peuvent imaginer la réaction des ménagères à la flambée de ces prix qui va jusqu'à semer le désespoir.

Deux poids, deux mesures dans un même lieu et pour le même produit. Le manque d'offre de produits sur le marché national, le manque d'entretien, les conséquences des intempéries qui perturbent la récolte, l'absence des marchés de proximité qui génèrent le phénomène de la spéculation et des intermédiaires, sont, entre autres, les raisons de la flambée des prix.

Bref aperçu des prix à Brazzaville

Ces dernières années, les prix de certains produits de large consommation s'affichent allégrement dans des fourchettes élevées par rapport à la bourse du Congolais moyen. À titre d'exemple : le prix de la pomme de terre a atteint les 500 à 1 000 FCFA ; les étals de tomates varient de 100 à 500 FCFA, voire 1 000 FCFA ; les carottes s'inscrivent dans la fourchette des 100 à 500 FCFA ; la banane coûte 200 FCFA, la papaye 1 000 FCFA, ou encore la mangue de 100 à 200, voire 250 FCFA. Pour ne citer que ceux-là, car les prix de ces produits sont définis par leur

disponibilité sur le marché. Plus la production baisse, plus la spéculation gagne du terrain, faute de régulation.

Des hausses significatives, car dans les années 1990, ces produits coûtaient deux fois moins cher. Bien que la plupart des fruits et légumes vendus sur le marché passent pour des marchandises informelles, cette résolution ne favorise guère la baisse de prix sur le marché, et n'assure nullement la sécurité alimentaire des citoyens congolais en raison de leur conditionnement inadéquat.

Promouvoir une production de masse

Selon le directeur de la commercialisation des produits agricoles, la démarche entreprise par le ministère de l'Agriculture est d'injecter sur une période de trois ans des boutures saines de manioc et des plants de bananes afin d'augmenter l'offre, car, dit-il, tant que l'offre est inférieure à la demande, il est difficile de mettre un terme à ce phénomène. Cependant, il est important de lancer des programmes de production alimentaire à impact rapide dans des zones clés. À cet effet, un certain nombre de mesures doit être prises, à savoir mettre en place une réglementation de la spéculation orientée vers le marché ; des stocks de légumes et fruits ; un financement renforcé des importa-



Le directeur de la commercialisation des produits agricoles, Ambroise Loufoua. (© Adiac)

tions avant que le Congo ne bénéficie d'une autonomie dans la filière fruit ; une aide alimentaire fiable ; et augmenter l'échelle des investissements en faveur d'une croissance agricole soutenue.

Plaidoyer...

Il faut donc, plaider pour la construction d'infrastructures commerciales modernes. En amont, mettre en place une chaîne de production allant de la période de récolte jusqu'à la livraison du produit final, afin que cela se passe selon les normes requises. Ainsi, il est important de réaliser des marchés de gros et détail spécialisés dans la vente des produits agricoles en vue de mettre fin à la désorganisation de ces espaces, car chaque commerçant fixe son prix par rapport à ses intérêts. Tout cela dans le but de mettre fin à

la spéculation qui ne cesse de gagner du terrain. Ces marchés doivent également être décentralisés surtout pour les marchés de gros.

Des textes juridiques fixant les conditions et modalités d'implantation, d'organisation et de fonctionnement des espaces commerciaux, ainsi que l'exercice de certaines activités commerciales doivent être élaborés puis adoptés afin de mieux organiser les transactions commerciales à travers notamment l'introduction de la lettre d'accompagnement que l'agriculteur doit remettre désormais au mandataire afin d'assurer la traçabilité du produit. Une mesure qui devrait contribuer à lutter contre la multiplication des intermédiaires qui opèrent dans le circuit de distribution des fruits et légumes, à l'origine de la flambée des prix.

Josiane-Mambou Loukoula



Bweb

Smart

Mettez votre banquier dans votre poche

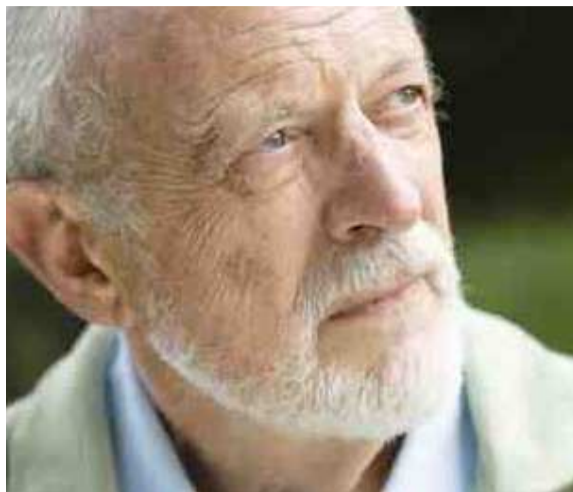


GROUPE BANK OF AFRICA

Contact: +243 99 300 46 00
E-mail: infos@boa-rdc.com

Les hommes sont davantage bougons à 70 ans

À 50 ans, les hommes trouvent qu'ils ont la vie devant eux... ou presque. À 70 par contre, c'est tout l'inverse ! La joie décline pour laisser place à la bougonnerie ou à l'humeur massacrante, une cette étude publiée récemment dans la revue *Psychology and Aging*



Carolyn Aldwin, son auteure principale et professeure de gérontologie au College of Public Health and Human Science à l'université d'Oregon, a compilé les observations et données se rapportant à 1 315 hommes âgés de 53 à 85 ans, en majorité des vétérans qui participaient à une enquête menée entre 1989 et 2004. Près de 80% d'entre eux ont rapporté que la vie devenait plus facile à 50 ans. Seuls 20% se disaient plus heureux depuis la retraite. Tous s'accordaient en revanche sur le fait que la vie commençait à décliner à l'âge de 70 ans pour de multiples raisons : problèmes de santé, perte d'êtres chers

ou déficience cognitive, entre autres. La bougonnerie qui en découle toucherait plus particulièrement les hommes atteints de la maladie d'Alzheimer et se traduit par des sautes d'humeur et de l'irritabilité. Des moments difficiles à vivre pour l'entourage soumis à davantage de stress.

Seule consolation, les hommes bougons pensionnaires de maisons de retraite vivraient plus longtemps que les autres, selon une autre étude menée sur le sujet. Mettre des mots sur son mécontentement est un moyen d'attirer l'attention et de recevoir de meilleurs soins et services que ceux qui souffrent en silence, analyse Carolyn Aldwin.

Les parents français sont les plus cools du monde en matière d'éducation

Peu stressés par les études, moins portés sur la discipline que leurs voisins, les Français se démarquent dans cette étude intitulée *The Value of education* et menée par HSBC



Ils sont près de 5 000 parents de quinze pays à avoir été passés au crible pour les besoins de cette étude sur l'éducation menée entre décembre 2013 et janvier 2014 par HSBC.

Premier constat, les disparités entre continents émergent en la matière, même si l'éducation des enfants reste aux yeux de tous un thème important. Si la discipline doit prévaloir à l'école primaire pour 69% des Indonésiens et 64% des Malais, les parents français ne sont que 30% à la considérer comme importante.

À cette question de savoir si le fait de prendre des décisions pour l'éducation de leurs enfants les stressait, les Français répondent en majorité par la négative. Ils ne sont que 17%, et en bas du classement,

à s'en inquiéter, contre 69% pour les Taïwanais et 60% des Hongkongais. Pourtant, et c'est là le paradoxe, les parents français ne seraient que 65% à être enclins à laisser partir leurs enfants à l'étranger, en bas du classement derrière l'Indonésie, la Malaisie, la Turquie ou encore le Mexique et la Chine.

Côté finance aussi, les Français se démarquent. Seuls 36% estiment que le coût de l'éducation de leurs têtes blondes est l'un des meilleurs investissements qu'ils puissent faire.

Parmi l'un des points de concordance, 89% des parents interrogés, toutes nationalités confondues, espèrent que leur progéniture ira à l'université. Ils sont 61% des parents français à le souhaiter.

Moins de sel peut sauver la vie

Une réduction quotidienne du sel dans l'alimentation aurait diminué de près de 40% les risques de crises cardiaques, selon une étude scientifique menée en Grande-Bretagne entre 2003 et 2011

Les campagnes de sensibilisation nutritionnelles auraient-elles porté leurs fruits ? Sans aucun doute, selon cette enquête publiée dans la revue médicale *BMJ Open*. Une équipe de scientifiques s'est intéressée au lien entre baisse de la consommation de sel dans l'alimentation et chute du décès par infarctus et AVC constaté en Grande-Bretagne entre 2003 et 2011. Et, au regard de ses conclusions, ce n'est pas une coïncidence.

L'apport salé a reculé de 15% en dix ans dans l'alimentation des Anglais, selon le Wolfson Institute of Preventive Medicine de la Queen Mary University of London. Sur la même période, on note une baisse de 42% des AVC et de 40% des coronaropathies et maladies cardiovasculaires.

Les chercheurs ont analysé les habitudes alimentaires et de vie d'un échantillon de 31 500 Anglais entre 2003, date d'entrée en vigueur des recommandations nationales, et 2011. Ils en concluent que la lutte contre



l'excès de sel dans l'alimentation a payé. Le taux de mortalité par accident vasculaire est passé de 134 pour 100 000 habitants en 2003 à 78 en 2011. Quant au taux de mortalité par maladies coronariennes, il a chuté de 232 à 139 dans le même laps de temps. L'apport quotidien en sel a aujourd'hui diminué de 1,4 g en moyenne. Pourtant, des efforts restent à faire. Selon les questionnaires analysés, 8 hommes sur 10 et 6 femmes sur 10 mangeraient encore trop salé.

La consommation maximale de sel, tel que recommandé par l'OMS, est de 5 g par jour, soit une cuillère à café. Les plats préparés et industriels, contenant plus de sel que la moyenne, sont à éviter.

Échapper à la grippe grâce à une activité physique intensive

Jogging, pompes ou vélo... l'activité physique n'est pas seulement bonne pour la ligne et le cœur, c'est aussi un excellent stimulant immunitaire, constate une étude britannique

Pratiquer du sport de façon intensive pour éviter d'attraper la grippe cet hiver ? C'est la conclusion de cette étude menée par la London School of Hygiene and Tropical Medicine et présentée à l'occasion de la National Science and Engineering Week qui s'est tenue du 17 au 23 mars en Grande-Bretagne.

Les chercheurs ont travaillé à partir des résultats obtenus sur Flusurvey, une cohorte créée sur internet qui surveille les syndromes grippaux à partir des données issues de volontaires. Ils se sont appuyés pour cela sur les habitudes de vie de 4 800 personnes et ont découvert que 100 cas de grippe sur 1 000 pouvaient être évités en pratiquant de l'exercice physique de façon intensive, à raison d'un minimum de 2 heures et demie par semaine.

Par contre, un entraînement modéré ne donnait pas de résultat aussi prometteur. « Ces résultats doivent être



pris avec prudence, car ce ne sont que des conclusions préliminaires. Toutefois, ils sont conformes aux observations des autres conditions et ils montrent réellement tout l'intérêt des bénéfices de l'exercice sur la santé », rapporte le docteur Amla Adler, en charge de l'étude.

Une précédente étude parue dans le *Journal of Cardiology* insistait déjà sur le bénéfice d'une activité physique intense dont les effets stimuleraient le système immunitaire.

Cette page a été réalisée avec le concours de Relaxnews

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

TF1
 06h30 : TFou
 10h35 : Série tv Au nom de la vérité
 11h05 : Tous ensemble (Magazine)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
 13h00 : Journal
 13h 20 : Magazine reportages
 15h15 : Série tv Ghost Whisperer
 18h45 : 50min. Inside
 20h00 : Journal
 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2
 06h05 : Téléthon (Société)
 07h00 : Téléthon (Société)
 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
 12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
 13h00 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)
 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
 16h30 : Rugby (Sport)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+
 7h30 : Le petit journal
 09h35 : L'aurora boréal (Court métrage)
 09h50 : Arbitrage (Thriller)
 11h30 : Album de la semaine
 12h45 : Le tube (Magazine)
 13h40 : L'effet papillon (Magazine)
 14h20 : Samedi sport (Multisports)
 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée.
 19h00 : Le Journal
 20h55 : End of Watch (Film policier)
 22h40 : Jour de rugby (Rugby)
 23h10 : Jour de foot (football)

France 5
 10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
 10h20 : Silence, ça pousse !
 11h10 : La maison France 5
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Civilisation)
 13h28 : In Vivo, l'intégrale
 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
 19h00 : C à vous, le meilleur
 20h05 : Entrée libre (Magazine)
 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
 23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique
 07h00 : TV5 Monde, le journal
 08h40 : C'pas sorcier
 09h05 : Star parade
 09h35 : 7 jour sur la planète
 10h00 : Destination Francophonie
 10h25 : Afrique presse
 11h05 : Reflets Sud
 12h00 : Epicierie fine
 13h25 : En attendant le vote... (Film)
 15h05 : Brouteurs.com (Série)
 16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
 17h50 : L'invité (Magazine)
 18h00 : 64' L'essentiel
 18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
 19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1
 6h30 : TFou
 11h00 : Téléfoot (Football)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : Des inventions et des hommes
 13h25 : Le Journal
 13h40 : Mentalist
 15h25 : Les experts : Miami
 18h00 : Sept à huit (Magazine)
 20h00 : Le Journal
 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
 22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2
 06h10 : Série Cœur Océan
 07h00 : Thé ou café
 08h30 : Sagesse bouddhistes
 10h30 : Le jour du Seigneur
 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
 13h02 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)
 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)
 15h50 : Rugby (Sport)
 18h00 : Stade 2
 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
 23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+
 07h50 : Les Dalton
 08h05 : Ernest et Célestine
 09h20 : Les Simpson
 09h45 : Populaire (Comédie)
 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
 13h55 : La semaine des guignols
 14h30 : Le petit journal de la semaine
 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
 18h45 : Zapping de la semaine
 19h10 : Canal Football Club (Football)
 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).
 23h15 : Equipe du Dimanche

France 5
 07h50 : Silence ça pousse !
 8h40 : Entrée libre
 9h10 : Galerie France 5
 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)
 12h45 : Le Medias, le Magazine
 17h05 : Planète très insolite (Voyage)
 18h00 : C Politique (Magazine Politique)
 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
 21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)
 23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique
 09h10 : C'est pas sorcier
 10h15 : Wari
 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
 11h10 : Internationales (Magazine)
 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)
 13h10 : Maghreb-Orient-Express
 13h35 : Question pour un Super Champion
 14h30 : Vivement Dimanche
 16h05 : Kiosque (Magazine)
 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos
 18h05 : Noces (Croisées Série)
 18h30 : Immigrés (Série)
 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

SAMEDI
 06h30 : JT
 07h00 : La main de l'Éternel (émission)
 08h48 : Mot et Usage
 09h00 : Police et Population
 11h00 : Bulletin d'information
 12h00 : Documentaire MN
 15h00 : Washington forum
 18h00 : JT en lingala
 19h56 : Devoir de mémoire
 21h00 : Na tango wana
 22h30 : Pasteur kor-kor
 23h30 : Musique douce

DIMANCHE
 07h30 : Le vent du renouveau
 09h00 : Club 700 (émission religieuse)
 10h30 : Entretien sportif
 11h00 : Bulletin d'information
 12h26 : Point de presse
 14h00 : Sans tabou
 16h30 : Génération consciente
 18h00 : JT rétro
 20h30 : Regard sur le monde
 21h00 : Le rendez-vous
 22h30 : Mon temps est arrivé
 23h30 : Musique douce

TOP TV

SAMEDI
 3h00, Cinéma
 5h30, Club 700
 8h00, Top infos Kituba
 15h00, Émission ça fait mal,
 17h30 Sport basket, NBA action,
 19h00, Top infos français
 20h00, série Kennedy,
 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

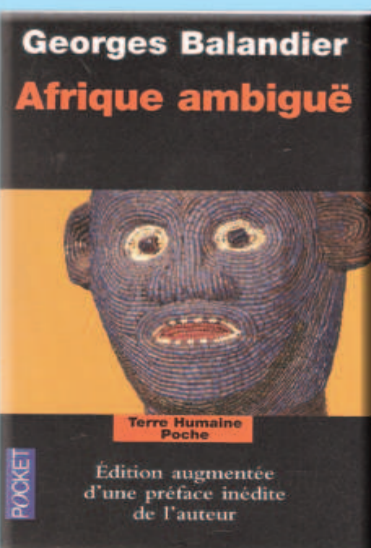
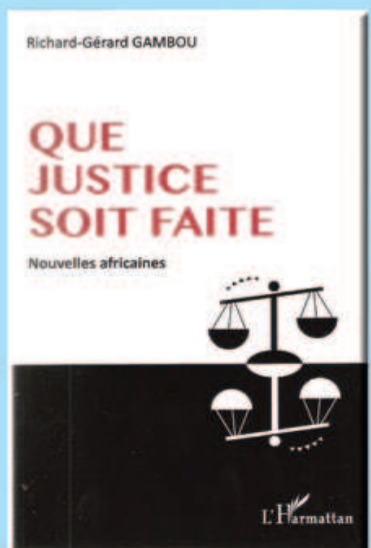
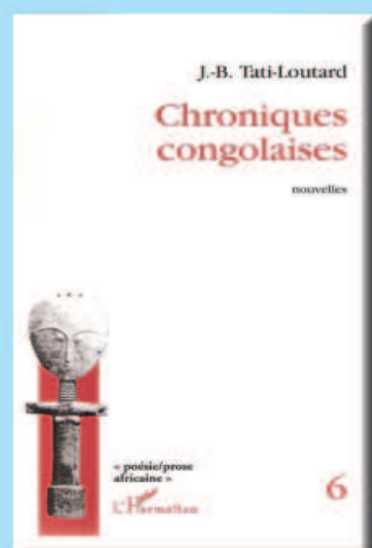
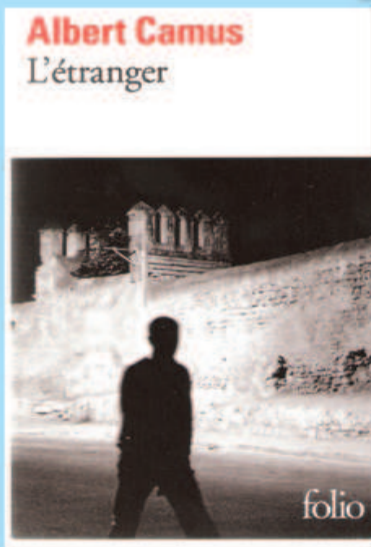
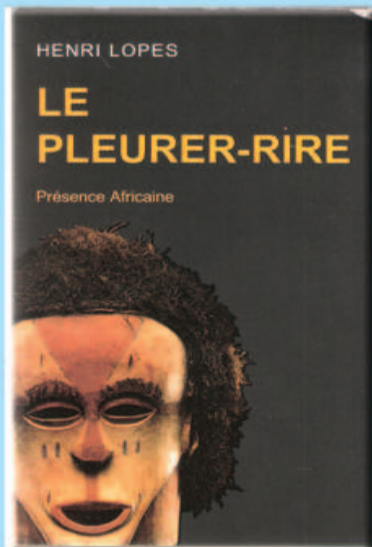
DIMANCHE
 1H30: Musique
 9H30: Musique chrétienne
 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
 19H00: Top info français
 21H00: Concert live-Young star
 22H30: Cinéma

DRTV

SAMEDI
 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15
 16h30 : JT en langue
 17h00 : Ça me dit souvenirs
 18h20 : Détente musicale
 20h30 : Grande édition du JT
 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE
 13h00 : Divertissement
 14h00 : JT
 16h45 : Documentaire : construire le futur
 18h00 : JT 24/7 langues
 19h20 : Inter-régions
 20h30 : Grande édition du JT
 21h10 : No comment
 21h35 : Célébrité
 23h05 : L'homme et son temps

En vente à la Librairie Les Dépêches de Brazzaville



Joyeuses fêtes de Pâques

À l'occasion de la célébration de la Pâques,
la Direction Générale de airtel Congo
souhaite une joyeuse Pâques à tous les congolais

Ocean City

 www.facebook.com/airtelcongo


airtel
le réseau
qui nous unit

FEUX DE BRAZZA

Les organisateurs mettent l'accent sur l'importance de la musique traditionnelle et son instrument

Le point a été soulevé lors d'une causerie-débat présidée par le secrétaire exécutif du Centre international de recherche et de documentation sur les traditions et les langues africaines (Cerdotola), Charles Binam Bikoï, le 15 avril à Brazzaville

Cet entretien à bâtons rompus entre les universitaires, les hommes de culture du Congo-Brazzaville et les experts en la matière (les sachants), notamment les professeurs Charles Binam Bikoï, du Cameroun, et Mbuyamba Lupwishi, de la RD-Congo, avait pour thème « Musique traditionnelle et développement durable ».

Cette thématique a été esquissée en premier lieu par Charles Binam Bikoï, pour qui la musique est le premier élément qui introduit l'homme dans la société, prenant l'exemple de la berceuse d'une mère à son nouveau-né, et un binôme irréductible. « La musique nous accompagne dans les différents métiers que nous apprenons. Elle est toujours au rendez-vous des sacralités et du pouvoir », a-t-il renchéri.

C'est dans cette perspective que la musique traditionnelle que d'aucuns qualifient de musique du passé, qui pourtant ne reste pas figée dans ce passé, porte le destin des peuples partout où l'homme africain est passé. Pour modèle, poursuit-il, « nous avons les chants des es-

claves africains qui ont donné naissance à divers types de musique. Parmi lesquels le jazz et le gospel. La musique traditionnelle est dans ce sens une sauvegarde de l'identité et un patrimoine national. »

Le professeur Mbuyamba Lupwishi a de son côté insisté sur l'importance que revêt l'instrument traditionnel qui est à l'origine de la musique. Il a rappelé qu'il y a encore quelques années, précisément en 1995, la première conclusion d'un colloque sur la musique traditionnelle et son instrument tenu à Madagascar faisait référence à la rétractabilité de l'identité humaine par l'instrument musical. Il a aussi soulevé la place capitale qu'occupent ces instruments dans le développement durable et l'émergence d'un pays : « La promotion des instruments traditionnels est bénéfique aussi bien pour des fabricants que pour le marché de l'art. Il est donc nécessaire d'alimenter les politiques culturelles et promouvoir les ateliers de fabrication d'art, qui sont pour le moment minimes dans nos pays. »

Le professeur Mbuyamba Lupwishi



Le professeur Charles Binam Bikoï prononçant son exposé. (© DR)

shi a par ailleurs déploré la disparition de certains arbres spécifiques servant à fabriquer les instruments de cette musique. Il s'agit notamment du senza ou de l'imbila. Il a invité les autorités compétentes à renforcer les stratégies de protection de l'environnement pour conserver la pureté de la musique et l'originalité de son dégagé par l'instrument fabriqué à base d'un arbre qui lui est destiné.

Des échanges fructueux

Les échanges entre intervenants et conférenciers ont été très fructueux. Par exemple, à la question d'un intervenant liée à l'apport du Cerdotola dans la visibilité et la conservation de la

musique traditionnelle congolaise en particulier et africaine en générale, le secrétaire exécutif de cette institution, Charles Binam Bikoï, a répondu qu'il était important que l'Africain se documente sur soi pour qu'il écrive sa propre histoire afin de préserver l'ordre établi des choses. Il est donc capital que la tradition africaine, qui jusqu'à lors demeure beaucoup plus orale, passe au textuel pour garantir une transmission de la richesse culturelle africaine aux générations futures.

Le Cerdotola a pour ce faire mis en place le serveur Projet Alo-ra, qui est un système d'archivage numérique et qui résout tant soit peu la problématique

de la pérennisation des données. « L'important n'est pas seulement de collecter les informations liées à la tradition africaine par le biais d'un témoignage oral mais de les conserver dans tous ses aspects le plus longtemps possible. Au-delà, ce thème nous convoque devant le tribunal de l'intelligence, qui exige une transmission de l'oralité et du textuel pour recréer les liens qui favorisent la cohésion sociale et le respect de l'identité de l'autre », a déclaré le professeur Charles Binam Bikoï.

Rappelons que cette conférence est un prélude au colloque qui se tiendra en août concernant ce festival.

Durly-Émilie Gankama

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Un code de bonne conduite pour les vélos et les motos

Diffusé par la direction départementale des Transports terrestres de Brazzaville, la brochure, intitulée **Sensibilisation à la sécurité routière, comporte un certain nombre de conseils et de règlements visant à mieux conduire dans les grandes agglomérations**

Partant du constat que les deux roues sont encouragés dans la mauvaise conduite par leur moyen de transport peu gênant, ces derniers n'hésitent pas à rouler là où bon leur semble. Trottoirs et chaussées sont les lieux où ils se faufilent volontiers.

D'entrée de jeu, dans ce document de quelques paragraphes, il est précisé qu'il est strictement interdit de circuler sur les trottoirs, qui sont des passages réservés aux seuls piétons et aux cyclistes de moins de huit ans. Ensuite, le document exhorte le lecteur et le motocycliste à maintenir bien en vue leur moyen de locomotion sur la chaussée. « Dans les virages, serrez à droite car les voitures ne vous voient qu'au dernier moment ! » Voilà ce qu'on peut lire dans la deuxième partie, ou encore : « Soyez particulièrement prudent lors du passage d'un camion, l'appel d'air risque de vous déséquilibrer ! »

Par ailleurs ce document, qui compte trois parties présente dans la toute première des observations à respecter en ville,

comme garder une distance de sécurité d'au moins un mètre par rapport aux autres véhicules. Il est en outre formellement déconseillé de zigzaguer entre les voitures. Ou encore, il est préconisé d'utiliser de préférence les pistes cyclables lorsqu'elles existent.

Enfin, dans le volet trois deux mots sont expliqués : fatigue et somnolence. Le conducteur de tout type de moyen de transport est invité au repos toutes les deux heures lorsqu'il présente des signes de fatigue. Le picotement des yeux n'est pas à négliger lorsqu'il se manifeste. Il est rappelé que la somnolence est l'incapacité de rester éveillé. Dans les deux cas, la récupération vient vite si l'on s'astreint au repos.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

MURMURE

Un centre de recherche sur l'intégration régionale bientôt à Brazzaville

L'organe sera intégré dans la structure des Dépêches de Brazzaville. Il aura pour but d'apporter une meilleure visibilité aux problèmes qui minent la sous-région d'Afrique centrale

Le coordonnateur du projet, Emmanuel Mbengué, qui est l'actuel directeur technique de l'Agence d'information d'Afrique centrale (Adiac), partage sa conviction : il faut une vision d'ensemble et des réponses concertées aux maux de la sous-région. Le projet envisagé apportera « des réponses coordonnées aux difficultés actuelles en Afrique centrale », dit-il.

En attendant les prochaines étapes de la réalisation de ce Centre de recherche sur l'intégration régionale, un trimestriel sera lancé en juin prochain pour mieux appuyer l'ensemble de l'initiative. Cette revue, a-t-il précisé, fera place à des analyses de réflexion sur les questions qui se posent dans divers domaines : nouvelles technologies de l'information, culture, sport, santé et d'autres secteurs.

Il s'agira de donner de la visibilité à tout ce qui pourra concourir au développement d'une sous-région, certes rongée par des guerres çà et là mais en quête de devenir. Par ses potentialités affirmées, l'Afrique centrale ne manque de rien pour devenir une plaque tournante incontournable de l'Afrique qui crée, qui pense, qui produit !

L-J.M.

Plaisirs de la table

C'est un fruit à noyau qui provient d'un arbre appelé sapotillier, originaire des Caraïbes et de l'Amérique centrale. Sa chair jaunâtre à brun rougeâtre est succulente à maturité. Ce fruit est très consommé à Brazzaville



La sapotille appartient à la famille des sapotacées et est encore appelée sapote, ou haicque en créole, et possède différentes variétés. Il faut la choisir bien mûre, souple au toucher, pour mieux l'apprécier lors de sa consommation. Elle se conserve dans un endroit frais et aéré. La chair de la sapotille fournit

une quantité importante de fibres et de potassium. Après être mastiquée, elle devient semblable à du chewing-gum. Au Congo-Brazzaville, la sapotille est communément appelée bamou, elle se vend par tranche, en entier ou par tas. Son prix varie, 25 FCFA et plus par tranche, 100 FCFA et plus pour un fruit entier. Pour

un tas, le prix est de 500 FCFA et plus. Elle est aujourd'hui principalement cultivée en Inde. On la trouve également au Mexique et, dans une moindre mesure, au Sri Lanka, aux Philippines, dans le sud de la Floride, au Venezuela et au Guatemala. Elle a été introduite plus récemment en Afrique, précisément au Cameroun.

Grâce à la diversité de ses différentes provenances, elle est disponible aussi bien sur les marchés européens qu'africains. Par ailleurs, les Mayas, un groupe culturel d'Amérindiens vivant dans le sud du Mexique et le nord de l'Amérique centrale, la cultivaient déjà et produisaient une gomme à mâcher à partir de son latex. Ils fabriquaient également des balles de jeu avec sa sève.

Usage culinaire

La sapotille, ou sapote, se mange mûre, de préférence fraîche, la coque coupée en deux comme le kokum, sa

La sapotille (ou bamou)



peau non comestible sert de coquille. Elle se consomme également en salade de fruits, en sirop ou en confiture dans d'autres pays. En ajoutant du sucre, la couleur brune de la chair devient rouge.

Les fruits mûrs et fermes peuvent être stockés pendant quinze jours et doivent ensuite

être conservés à température ambiante pendant deux à trois jours pour devenir moelleux avant d'être consommables. La sapotille devient alors plus fondante et peut se manger en coupant le fruit. Alors, attendons qu'elle devienne bien molle pour la manger !

Durly-Émilie Gankama

RECETTE D'AILLEURS

Flan de courgettes

Préparation vingt minutes,
Cuisson quarante minutes

Ingrédients pour quatre à six personnes

- 800 g de courgettes
- 4 gousses d'ail
- 65 g de beurre
- 4 oeufs
- 1 pincée de noix de muscade
- 20 cl de crème liquide
- 10 cl de lait
- 30 g d'emmental
- 2 poignées de gros sel
- sel, poivre du moulin



Préparation

Préchauffer le four à 150 °C (th. 5). Dans une grande casserole, faire chauffer de l'eau. Laver et couper les courgettes en morceaux, sans les éplucher. Une fois que l'eau bout, ajouter le gros sel. Éplucher et dégermer les gousses d'ail, les réduire en purée. Verser les courgettes et l'ail dans la casserole. Cuire environ dix minutes. Les courgettes doivent être cuites, mais rester légèrement fermes. Égoutter et passer les courgettes au presse-purée, à la fourchette ou au mixeur selon la texture désirée. Les presser pour enlever l'excédent d'eau. Ajouter 50 g de beurre, mélanger, assaisonner de sel et de poivre. Déposer les oeufs dans un saladier et les fouetter. Verser les courgettes dans un saladier puis ajouter les oeufs, la noix de muscade et la crème. Détendre avec un peu de lait si nécessaire. Ajouter le fromage à la préparation, saler et poivrer. Bien mélanger. Verser dans des ramequins beurrés avec le beurre restant et cuire trente à quarante minutes au bain-marie.

Relaxnews

RECETTE D'ICI

Macédoine de légume

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- une boîte de macédoine (400g)
- Huile d'olive, moutarde, mayonnaise
- sel et poivre
- oeufs (facultatif)
- céleri



Préparation

Commencer par égoutter les légumes en boîte. Pour cela, les mamans congolaises ont tendance à les rincer à l'eau du robinet. Placer ensuite les légumes qui ne suintent plus dans un plat à salade, en décorant selon le modèle suggéré cette semaine où en suivant votre imagination. À part, préparer votre sauce vinaigrette comme vous en avez l'habitude, le résultat final doit être bien homogène et onctueux, sans grumeaux. Placer enfin l'entrée au réfrigérateur et laisser reposer une heure.

Astuce

La macédoine qui est une recette plutôt d'ailleurs est bien ancrée dans les ménages congolais. Du coup, elle peut être faite aussi chez soi avec des légumes locaux finement taillés cuits rapidement dans de l'eau salée. C'est la condition pour que le légume garde sa verdeur en cuisant.

Accompagnement

Pain.

Bonne dégustation !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 676

DESSERT ITALIEN CORNHORN DE FOND	REFUGE HONORIFIQUE	CENTRE DE MAMBO (DESSINA)	GREFFER LAC AMERICAIN	PREU DE VIGNE	LAC DE LOMDADIE AFRICAIN
PATHÉTIQUE AU BIBLIOTHÉCAIRE				ELLE JACASSE MACHIN	
SERVICE RANG RETOUR	CHIFFRE EN CHIFFRE TULSÉ À KRAM			JEU EN ASIE ORIENTAL	CORROM- PHIE
IL VOUS A À L'ORDRE INDIVIDU		REVÊTE SURSE AGRI DE TOLE		MA-TE POLICE D'AVANT	
		FAITS-FAITS PUNIC NOIR			
GRAND GRAVE CROEUR			TROIS MINUTES DE BOUÉ BLAMES		
			DRESSE GRECQUE SOUS-PRÉ- FECTURE FRANÇAISE		FLEURS BLANCHES
VICUX AFFLUENT DE LA MAGNAN- IMIE DU PACIFIQUE				MUSIQUE DU MAGHREB FEMELLE DU LÉVRE	
		LÉOPARD EXCLA- MATION			
DE LA MÊME MÈRE RELIGIEUX			DIEU CIEL NANO- SECONDE		
				POSSESSIF	
TYNONNI PERSONNEL		PIÈCE À POISSONS			NOTE DE MUSIQUE

MOTSMÊLÉS - N°446

I	S	E	T	E	L	A	B	R	A	C	A	C	I	A
E	L	C	H	I	M	P	A	N	Z	E	R	V	U	E
L	E	B	O	O	R	E	G	U	A	T	A	P	P	B
U	V	H	O	P	U	F	S	C	B	M	O	L	P	A
O	U	O	T	N	A	B	R	Y	O	Y	S	A	A	H
B	R	R	Y	N	A	A	L	A	H	O	A	Y	V	I
A	E	M	I	O	V	R	U	O	P	P	C	O	E	C
T	U	O	Z	A	M	A	Z	O	N	E	M	L	L	R
A	N	N	T	P	E	F	O	U	R	C	H	E	O	U
B	P	E	R	S	I	L	N	E	M	Y	H	D	U	D
Y	A	V	A	E	E	L	U	O	P	M	A	I	T	U
S	S	R	P	M	L	G	O	C	P	H	J	R	E	O
S	T	O	M	O	A	E	U	R	C	R	D	B	V	R
A	E	S	E	R	V	A	L	T	I	A	A	Y	E	A
L	L	E	R	B	O	N	N	E	T	R	R	H	D	B

- | | | | |
|----------|-----------|----------|---------|
| ABYSSAL | BROME | HORMONE | PILORI |
| ACACIA | CASOAR | HOUBLON | POURVOI |
| ACCULE | CHIMPANZE | HYBRIDE | RADJAH |
| AMAZONE | CRAVATE | HYMEN | REMPART |
| AMPOULE | DELOYAL | LEVURE | SCOPA |
| ANOBLI | DEVETU | MAZOUT | SERVAL |
| APLOMB | DURCI | MYOPE | TABOULE |
| APPUI | EBAHI | NEVROSE | TCHADOR |
| ARBALETE | EMPHYSEME | OVALE | VELOUTE |
| BANTOU | FANION | PASTEL | |
| BAROUD | FOURCHE | PATAUGER | |
| BONNET | HARPON | PERSIL | |

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°307

SUDOKO - Grille n°553 facile

5	2		6			7	1
7	6		1	9	3		
		3		4			8
8					7	3	
9			5	3			4
	1	7					9
8			2		5		
		6	8	5		1	7
4	5			7		8	6

SUDOKO - Grille n°555 facile

		5				7	1
	8	7		5	6		
1			9				
7	8	3	4				
	9					2	
			5	1	7		4
				9			3
			2	4		1	6
2	4				8		

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

BU - EN - EU - MA - NO - OC - PI - PU - RU - UN

3 LETTRES

GIT - HIC - PEU - PRE - REA - ROI - SON

4 LETTRES

AMEN - DUEL - ETRE - FUME - IDEE - INDE - ISBA - IULE - LIEN - NOTE - ORNA - PAIR - PINS - SAGE - URNE - USEE

5 LETTRES

ANCRE - ELFES - ETHER - EUSSE - GITAN - MITON - IRISE - OUTRE - RONGE - ROUGE

6 LETTRES

DECAPE - INDUES - MIASME - MULOTS - OPERAI - POULPE - PROMPT - TAPERA - TROENE

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
BOBSLEIGH

MOTS CASÉ N°306

G	E	A	N	T		B	L	O	G
R	A	I	E		S	U	I	T	E
A	U	R	O	R	E		M	L	R
N		A	N	E	M	I	E		M
G	A	I		C	E	N	S	E	E
E	N	N	U	I		C		M	E
	G		S	T	R	A	T	E	
A	E	R	E		I	S	S	U	E
U		A	R	M	E		A	T	
R	A	B		E	N	D	R	M	E
A	L	B	U	M		U	S	A	I
	P	I	N	E	D	E		I	N
G	E	N	E		E	D	E	N	S

MOTS FLÉCHÉS N°675

C	B	W	B	D	A						
R	A	D	I	C	A	L	E	M	E	N	T
R	E	D	I	G	E	R	A		E	H	
C	A	M	E	R	O	N		T	A	G	E
P	O	T	E	N	T	I	E	L	L	E	
T	A	N		S	N	O	B		F	I	
C	I	E		N	O	B					
B	E	A	T	I	T	U	D	E			
Q		R		T	E	N	A	N	T		
S	O	U	S	A	L	I	M	E	N	T	
T	E	C	K	E	L		A	G	E	N	
F	A		E		G	I	G	U	E	D	
R	A	L	E	U	S	E		L	E	U	
G	I	R	L		M	E	R	C	U	R	E
E	T	A	L	E		A	I	S	E	S	

SUDOKO 552

2	4	5	8	6	9	7	3	1
7	1	6	3	5	2	9	8	4
8	3	9	7	1	4	5	6	2
3	2	4	6	7	5	8	1	9
9	7	8	4	3	1	6	2	5
6	5	1	2	9	8	4	7	3
5	9	7	1	2	6	3	4	8
1	8	3	9	4	7	2	5	6
4	6	2	5	8	3	1	9	7

SUDOKO 554

2	7	9	5	1	8	4	6	3
1	4	6	3	7	9	5	8	2
3	5	8	6	4	2	7	9	1
6	9	7	8	2	5	1	3	4
8	3	1	7	6	4	2	5	9
5	2	4	9	3	1	8	7	6
4	8	5	1	9	6	3	2	7
9	1	3	2	5	7	6	4	8
7	6	2	4	8	3	9	1	5

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 25 avril

Agenda culture Brazzaville à l'IFC

Samedi 19 avril 2014

16h00 Ciné-club. Les enfants loups, Ame & Yuki. Hana et ses deux enfants, Ame et Yuki, vivent discrètement dans un coin de la ville. Leur vie est simple et joyeuse, mais ils cachent un secret : leur père est un homme-loup. Quand celui-ci disparaît brutalement, Hana décide de quitter la ville pour élever ses enfants à l'abri des regards. Ils emménagent dans un village proche d'une forêt luxuriante

Dimanche 20 avril 2014

18h30. Ciné-club. Brendan et le secret de Kells. C'est en Irlande, au neuvième siècle, dans l'abbaye fortifiée de Kells que vit Brendan. Sa rencontre avec frère Aidan, « gardien » d'un livre d'enluminures fabuleux mais inachevé, va l'entraîner dans de fantastiques aventures. Aidan va initier Brendan à l'art de l'enluminure pour lequel le jeune garçon révélera un talent prodigieux.

19h00. Ciné-club. L'Écume des jours. L'histoire surréelle et poétique d'un jeune homme idéaliste et inventif, Colin, qui rencontre Chloé, une jeune femme semblant

être l'incarnation d'un blues de Duke Ellington. Leur mariage est idyllique, mais Chloé tombe malade d'un nénuphar qui grandit dans son poumon. Leur appartement ainsi que leur groupe d'amis, dont les talentueux Nicolas et Chick, fanatiques du philosophe Jean-Sol Partre, se délitent alors peu à peu.

Mardi 22 avril 2014

15h00. Congo Vibes. Du reggae, du slam, du ndombolo et du traditionnel au menu musical de l'émission ce mois-ci. Découvrons une série d'artistes sélectionnés avec soin par Passi et son équipe : Shipata, l'enfant prodige, qui prépare son tout premier album. Un opus qui nous entraînera dans les sonorités inspirées d'univers musicaux divers : le slammer Improdeus du collectif Lexonor nous fera profiter de ses textes décapants, et le rappeur Method Kloz, dont la mixtape *Vitesse maximale* est déjà dans les bacs, fera montrer la pression ! Nous danserons également au son du ndombo avec Cracks Just-Info avant de finir en beauté avec les percussions et la danse du ballet Ngavouka.

Une sélection de Durlly-Émilie Gankama



AVIS DE VENTE

L'ambassade de France met en vente, au plus offrant, trois véhicules :

1. Un NISSAN Patrol châssis long, mis en circulation en 2004, moteur diesel, 48.000 km, bon état général, émetteur d'embrayage à revoir ;
2. Un SUZUKI Grand VITARA, mis en circulation en 2004, moteur essence, 40.000 km, immobilisé en panne ;
3. Un minibus blindé PEUGEOT J5, 9 places, mis en circulation en 1989, moteur diesel, kilométrage inconnu, hors d'usage ;

Le premier véhicule (Nissan n° 1) est visible à l'ambassade de France à Brazzaville, rue Alfassa, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et de 15h00 à 17h00. Pour voir les 2 autres véhicules (n° 2 et 3) il est nécessaire de prendre préalablement rendez-vous par téléphone au n° 06 823 5931

Les offres de prix devront parvenir sous pli fermé à l'ambassade de France, à l'attention du chef du service commun de gestion, avec la mention « **Vente véhicules 2014 - ne pas ouvrir** » au plus tard le **lundi 12 mai 2014 à 16 heures**.

Les véhicules sont vendus séparément, en l'état. Le soumissionnaire aura à payer, en sus du prix de vente, une taxe forfaitaire de 6 %.

Le soumissionnaire indiquera dans son offre son adresse et ses coordonnées téléphoniques.

Les acheteurs seront choisis librement par l'Etat Français qui se réserve le droit d'engager une procédure de négociation avec les candidats dont les offres auront été sélectionnées.

Les résultats des appels d'offre seront disponibles au poste de garde de l'ambassade de France le **lundi 19 mai 2014 à partir de 9 h**.

La vente ne sera réputée conclue et la livraison du véhicule ne pourra intervenir qu'après règlement total du prix d'achat majoré de la taxe forfaitaire, par virement auprès du Régisseur de l'ambassade, et accomplissement par l'acquéreur de toutes les formalités administratives et douanières exigées pour la mise en circulation et le règlement préalable par ses soins de toutes taxes et frais afférents.

L'ambassade se réserve le droit d'annuler la vente en cas d'offres non satisfaisantes.

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESTAURANT BILEMBO

64, Avenue Victoire.
Croisement SHABA-VICTOIRE
Cuisine Gastronomique:
Européenne
Africaine
Service: Petit déjeuner
Déjeuner
Service traiteur
(Buffet)
N.B: Salle V.I.P
Contact: +243 810 580 067
+243 999 261 788

NO WHERE

Restaurant-Terrasse-Boîte de nuit
Avenue de la libération. Ex-avenue 24
Réf: Av. Ngélé, en face de l'académie de beaux-arts.
Kinshasa-R.D.Congo
Cuisine Congolaise & Etrangère
Réputé pour la qualité de son service
Magnifique cadre

Ouvert tous les jours
Tél:+243 817 009 912

RESIDENCE 165

Bar-Restaurant-Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél:+243 818 512 345
Située en plein boulevard
du 30 juin, place Royale
à quelques mètres de l'ambassade
d'Angola.
Magnifique cadre fleuri qui vous
donne la sensation d'être en
dehors de tout.

KWILU BAR

Rhumerie-cocktail
Bar-Tapas
3, avenue de la justice, en face
de la maison communale
de la Gombe.

Ouvert Tous les jours.
Mercredi: Salsa Night 18h

Le rendez-vous Latino à
Kinshasa, cours de salsa gratuit
Jeudi: Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses.
Tél:+243 819 923 227
+243 820 170 979

ORANGERAIE

Restaurant-Terrasse
Boulevard du 30 juin, pas très loin
du Memling, une très bonne adresse
gastronomique de Kinshasa, réputée
Pour sa qualité-prix. On y propose un
Buffet tous les samedi midi.
Ouvert de lundi à samedi de 12h00
à 22h00 non Stop.
Tél:+243 990 007 777
+243 998 273 997
+243 814 937 844



PHARMACIES DE GARDE DU 20 AVRIL 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Centre Sportif
- Mazayu de
Kinsoundi
- La Providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint Miche (gare
routière)
- Saint Pierre

POTO-POTO

- Divina
- La Gare
- Marché Poto-Poto
- Renande et Maat
- Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du Centenaire
- Île de Santé

OUENZE

- Croix Sainte
- Mampassi
- Soberne

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Cirade (face hôpital
Talangai)

MFILOU

- Galien
- Herbron
- Relys



MBOTE!

Vous faites partie
des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

